

Toujours sans réponse du SPMi à ce lundi 23 juin 2008

A la demande des grands-parents, nous envoyons le courriel qui suit à Mesdames et Messieurs :

Pascale Byrne-Sutton (DIP)
Leila Nicod (direction SPMi)
à l'avocat des grands-parents
A Monsieur Christian-Nils Robert (prof. de droit à l'université de Genève)

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes au regret de constater une fois de plus, le mépris de cette Institution, dont l'utopie dans la Presse, est de faire croire que sa mission première est de réhabiliter l'unité familiale. De l'avis d'un grand nombre de personnes de tous bords, des faits prouvent hélas, bien le contraire.

En date du 13 mars 2008, l'avocat en charge de ce dossier, a écrit une lettre circonstanciée à Madame la juge B. du Tribunal tutélaire l'invitant à ratifier rapidement la demande des grands-parents pour obtenir la garde définitive de leur petite-fille, dont la mère a été assassinée.

L'enfant vit en foyer depuis 8 ans. Les grands-parents ont pris un appartement plus grand, à la demande de l'assistante sociale. Ils prennent souvent la fillette chez eux. Tout se passe fort bien.

Nous arrivons à la fin de l'année scolaire. Les grands-parents sont inquiets. Que va devenir cette enfant ? Pense-t-on au chagrin de ces grands-parents et surtout à celui de la fillette qui ne supporte plus de vivre en foyer ? Une ordonnance d'une autre juge datée du 18 octobre 2007 n'a toujours pas trouvé d'épilogue à ce 23 juin 2008.

Si Monsieur le juge M.G. convoque les grands-parents, cela n'a peut-être rien à voir avec la fillette, mais se rapporterait plutôt à la mort de leur fille. Il est scandaleux qu'un cas si tragique soit traité avec une telle lenteur...

Pour avoir d'une part, rencontré ces grands-parents et leur petite-fille et d'autre part, lu certaines pièces du dossier, je ne vois RIEN qui s'oppose au retour de cette enfant auprès des siens.

Oui, c'est bien vrai, la justice de ce pays est **lente, chère et trop souvent inefficace** si vous n'appartenez pas à la classe des nantis...

A tous, MERCI de faire bouger les choses.
Avec mes respectueuses salutations.

Pour le comité de *PMES* Leïla Elisabeth Pellissier